



## A LA RENCONTRE DE LUC BERGHMANS

- ✕ Docteur en médecine (ULB - 1974)
- ✕ Spécialisation en Santé publique
- ✕ Consultant UNICEF
- ✕ Consultant en planification sanitaire
- ✕ Consultant de la Banque mondiale pour le développement du système de santé de Dar-El-Salam
- ✕ Programmation de la coopération danoise dans le domaine de la formation du personnel de santé au Burkina Faso
- ✕ Mission OMS/CF de Belgique pour le développement du matériel éducatif et pédagogique de santé en Tunisie
- ✕ Mission d'assistance technique au Bénin
- ✕ Directeur de l'Observatoire de la Santé du Hainaut
- ✕ Consultant pour le développement de l'Ecole Nationale de Santé Publique du Burkina Faso
- ✕ Consultant pour l'analyse du budget de la santé au Bénin
- ✕ Evaluation du programme SIDA au Rwanda
- ✕ Evaluation d'un projet d'appui au fonctionnement des districts sanitaires dans les provinces de Battambang et de Takéo au Cambodge.
- ✕ Mission d'étude de faisabilité de la réhabilitation de l'hôpital provincial de Hong Yen au Vietnam.

---

### Liens avec l'AADC

- ✕ Administrateur depuis 2000 – réalisation des missions de suivi au Cambodge.

---

## réflexions sur la coopération au développement

Ma participation à plusieurs projets de développement en situations très variées, m'a permis de constater que les meilleurs plans se heurtent souvent, dans leur exécution, à des facteurs externes politiques, économiques, sociaux qui peuvent compromettre la bonne fin. La durabilité des actions est, elle aussi, fragile car elle dépend également du contexte politique qui la facilite, ou pas, d'une dynamique locale qui prend le relais, ou

pas. Ces limites ne remettent pas en cause le bien-fondé des actions de coopération mais incitent à une réflexion continue sur les modalités de leur mise en œuvre. Selon moi, un développement économique équitable, la culture et l'éducation sont des vecteurs essentiels d'évolutions vers plus de bien-être. Des relations internationales, politiques et économiques, basées sur l'équité peuvent y contribuer et pour qu'il en soit ainsi, l'action

citoyenne dans les pays dits développés a son rôle à jouer.

De nombreux partenaires du Sud sont aujourd'hui très bien formés. La coopération devrait être axée sur l'accompagnement, le conseil, la facilitation, l'échange. Généralement, ce qui manque le plus, ce sont les conditions favorables (politiques et économiques) à la mise en place des idées des partenaires.

Les programmes bilatéraux réalisés entre états, plus importants sur le plan financier, doivent logiquement apporter une réponse structurelle aux problèmes abordés, comme l'éducation et la santé. Je me souviens, par exemple, d'avoir participé à un projet danois de soutien au renouvellement de l'Ecole de santé publique du Burkina Faso. La finalité était bien précise et structurelle, au service in fine du bien-être de la population. Les comptes et la mise en œuvre des actions étaient bien contrôlés, c'était positif. Mais ce n'est pas toujours aussi clair dans toutes les grandes interventions.

Les petits projets d'ONG n'ont pas nécessairement d'impact structurel important mais bénéficient souvent très directement à la population et permettent des expériences positives grâce aux échanges entre les acteurs. Les circuits financiers y sont aussi plus lisibles.

Quel que soit le type d'aide, c'est le contexte politique et social du pays qui déterminera la bonne utilisation des fonds et la solidité du projet, comme déjà dit.

La situation des pays en développement, et du monde en général, est assez peu réjouissante aujourd'hui. Bon nombre de pays dans lesquels j'ai travaillé ou voyagé sont aujourd'hui en guerre ou, à

tout le moins, présentent une grande insécurité (Mali, Sud de l'Algérie, Irak, Congo, ...)

Cette évolution n'est pas celle que la génération de Mai '68 attendait ! Elle pensait que l'amélioration de l'éducation et une plus juste répartition des ressources matérielles allaient engendrer plus de paix, de sécurité et de justice sociale, mais ce n'est pas le cas. Et les analyses globales de cette triste évolution ne sont pas assez approfondies, connues ou appropriées pour générer des perspectives de changements.

Les objectifs d'amélioration de la coopération sont loin d'être tous atteints. N'oublions pas, cependant, que des avancées ont été obtenues comme la baisse de la mortalité infantile et de l'analphabétisme, la lutte contre certaines maladies mais pas au rythme escompté.

Restons, toutefois, positifs en travaillant chez nous à une société plus équitable et plus juste. Ce sera bénéfique pour la qualité de nos relations avec d'autres états et de nos initiatives dans les instances internationales.

Mais, là aussi, difficile d'être résolument optimiste... La situation actuelle est peu rassurante et paradoxale : en dépit des progrès scientifiques, de l'augmentation des richesses et de la productivité, les inégalités s'accroissent, les problèmes environnementaux sont colossaux et l'avenir des jeunes se révèle moins favorable que celui de la génération précédente.



### Mes valeurs :

Solidarité, justice sociale, échange

« Si on contribue à construire un monde juste, on s'aide à vivre soi-même plus heureux »



### Ma devise :

« Mens sana in corpore sano »

## **S**ouvenirs liés à l'AADC

Ce que j'ai apprécié dans le travail de l'AADC, ce sont les contacts directs avec les ONG locales. Au cours de mes missions au Cambodge, j'ai été impressionné par la découverte du Nord, dans la région de Battambang, juste après la fin de la guerre, où il fallait ne pas s'aventurer en-dehors des pistes de peur de sauter sur une mine... Les 4/4 étaient encore équipés de radios et il fallait annoncer notre itinéraire. Même s'il n'y avait plus de danger objectif, on pouvait imaginer le contexte de guerre, c'était assez impressionnant. L'état des pistes était assez effroyable aussi. L'AADC a permis de changer directement et concrètement la vie de villageois grâce à des latrines, des puits, des soins de santé, etc.

Je me souviens aussi du magnifique travail réalisé par l'ONG cambodgienne SOVANN PHOUM qui, grâce à la méthode « L'enfant pour l'enfant » réussissait à améliorer l'hygiène et la santé des familles. Cela se rapprochait aussi de ce que nous faisons à l'Observatoire de la Santé du Hainaut.

Je me rappelle également avoir passé une journée avec cette ONG dans une décharge de Phnom Penh : des déchets accumulés à perte de vue sur plus d'une dizaine de mètres de hauteur ! Des gens y vivaient en permanence et tentaient, les enfants compris, de récupérer du fer, de l'aluminium pour gagner quelques sous. Ce sont des choses qu'on n'oublie pas !

Enfin, l'AADC est le seul lien qui me reste avec la Province de Hainaut...

✎ **Ce qui m'agace** : le manque d'ouverture d'esprit.

♥ **Ce qui m'enchante** : La culture, la musique, la fête, les amis, bouger.

📖 **Livre à recommander** : « Smallpox and its eradication » (Eradication de la variole) par F.Fenner et D. Henderson. Ce livre évoque une belle réussite de la santé publique. Sur base d'une résolution de l'Organisation Mondiale de la Santé, il a été possible de réussir un plan d'éradication de la variole en dix ans. Cela prouve qu'un contexte politique adéquat (et les moyens qui vont avec) permet aux travailleurs motivés de bien faire leur boulot. J'ai eu l'occasion aussi de rencontrer Donald Henderson quand il était Doyen de l'Ecole d'Hygiène et de Santé publique de l'Université Johns Hopkins à Baltimore.